



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS UPMC
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ
(CEDAE/CSA MINISTÈRE ÉGYPTIEN DES ANTIQUITÉS)
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
OCTOBRE 2016 — DÉCEMBRE 2016



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[VINGT-HUITIÈME CAMPAGNE]
OCTOBRE-DÉCEMBRE 2016

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS UPMC

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

MUSÉE DU LOUVRE
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION
DES MUSÉES DE FRANCE (C2RMF)

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTRY OF ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE
ÉGYPTE (CEDAE)

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

LAMS-MAFTO/UMR 8220 CNRS — CEDAE-CSA
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE — DÉCEMBRE 2016

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO, LAMS/UMR 8220 UPMC-ASR)
Dr. Hisham ELLEITHY (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

Dr. Mohamed ABD EL-AZIZ (Directeur général des Antiquités de la Haute Égypte)
M. Talaat ABD EL-AZIZ (Directeur des Antiquités de Gournah, Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE-Ramesseum), M. Khaled TAYEB MOHAMED AHMED (CSA-Ramesseum), M. Mahmoud MOUSSA AHMED SAYED (CSA-Restauration), M. Ramadan GAMALAHMED ABDEL RAHMAN (CSA/Vallée des Rois), M. Joseph HAFEZ HALIOUN BASILI (CSA/Restauration), M^{me} Esmâ SAYED AHMED MAHMOUD (CSA/Tombes thébaines), M. Moustapha ABDEL RASHID ABDOU IBRAHIM (CEDAE-Ramesseum).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Ahmed ABDEL HAMID AHMED (CEDAE), Moustapha ABDEL RASHID ABOU IBRAHIM (CEDAE), Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), Hasnaa ASAM ASKALANY (CEDAE), Victoria ASENSI-AMOROS (ASR), Abou Layoun GAMAL EDDIN HUSSEIN (CEDAE), Myriam GAYED AZIZ (CEDAE), Hélène GUICHARD (Musée du Louvre/ASR), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS-ASR), Gwenaëlle LE BORGNE (Université de Montpellier/ASR), Amandine MARSHALL (ASR), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS), Ali MOHAMED SHAALAN (CEDAE), Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE), Monique NELSON-HASSANEIN (ASR), Oussam SAAD MORSI (CEDAE), Mona SAMI ABDEL AZIZ (CEDAE), Shaïma SAYED AFIFI (CEDAE), Nermine SHAABAN ABA EL-YAZID (CEDAE), Nicolas SOUCHON (Université de Lyon II), Dina YOUSSEF LAMAÏ (CEDAE).

Architectes-archéologues et topographes : Madhat HAMDY EL-DABAA (Faculté d'archéologie, South Valley University), Thierry JOFFROY (CRAterre), Guy LECUYOT (CNRS/ASR), Eraldo LIVIO (ASR). **Anthropologue** : Dr. André MACKÉ (Université de Lille). **Chimistes** : Matthias ALFELD (CNRS-UMR 8220/LAMS), Sandrine PAGÈS-CAMAGNA (C2RMF), Silvia PEDETTI ((CNRS-UMR 8220/LAMS), Claire-Marie PRADIER (Direction de l'Institut de Chimie/CNRS), Philippe WALTER (CNRS-UMR 8220/LAMS). **Ingénieurs** : Michel DUBOIS (ASR), Jean-Claude RICHARD (ASR), Jean-Marie ROGER (ASR). **Restaurateurs, sculpteur et tailleurs de pierre** : Micaela CALETTI (ASR), Laurent CHAZALVIEIL (ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Sylvie OZENNE (ASR), Gemma TORRA I CAMPOS (ASR). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

INTRODUCTION

La Mission archéologique franco-égyptienne réunissant les équipes du CNRS (UMR 8220-LAMS), de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR) et du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE, Ministère des Antiquités) a repris ses activités du 20 octobre au 31 décembre 2016, sur les sites du Ramesseum, de la Vallée des Rois et dans la nécropole des nobles thébains. Dans le temple de Ramsès II, il s'agissait de continuer un programme de fouilles mais aussi de restauration et de valorisation. C'est ainsi que quatre puits funéraires localisés au nord de la salle hypostyle et de la salle des litanies ont pu être explorés et qu'a été reprise la fouille de la tombe du Moyen Empire (APO.CN21) découverte sur l'allée processionnelle ouest et dont le long corridor restait à dégager. Après des vérifications établies sur le terrain, il a été également possible d'achever la fouille et la matérialisation du mur en brique de terre crue qui venait en prolongement de la petite face nord du second pylône (SPY). Dans les dépendances du temple, la prospection entreprise depuis plusieurs campagnes dans les ateliers (secteur STF) a été effectuée parallèlement à des travaux de restauration et de valorisation de ce quartier auquel on accédait jadis, depuis le déambulatoire sud, par un large et profond vestibule dallé en calcaire.

Mise en chantier en 2014, la restauration du palais royal (PLR) a pris fin en décembre par la mise en place, sous la fenêtre d'apparition, d'un moulage d'une scène en relief provenant initialement du palais de Ramsès II, mais réutilisée malencontreusement au début du XX^e siècle dans celui du temple de Ramsès III à Medinet Habou⁽¹⁾. Cette campagne a également permis de poser un dallage en terre crue dans la salle de réception, de reconstituer un chapiteau de colonne palmiforme et de présenter dans l'une des annexes de cette salle, le claustra désormais restauré qui avait été trouvé en plusieurs fragments lors de la fouille effectuée en 2013. Enfin, la jonction du mur sud de la première cour avec le premier pylône a pu être réalisée, rétablissant ainsi toute la façade du palais.

Dans la première cour, un présentoir a été installé près du colosse de Touy, pour exposer la perruque de la reine, et les quatre bases de colonnes d'un édicule de culte qui prenait place devant le colosse de Ramsès II, ont été restaurées. En vue de mieux restructurer le périmètre de la première cour, l'amorce du mur nord, juste derrière le portique aux piliers osiriaques, a été restitué sur une longueur de 5,20 m. Pour les visiteurs, deux nouveaux panneaux de signalétique trilingues et illustrés ont pu être posés sur des pupitres en pierre près du montant sud du premier pylône. L'un concerne la première cour du temple, l'autre le palais royal.

Après la matérialisation du mur nord prolongeant le second pylône, une valorisation du secteur DBN a été entreprise. Plusieurs blocs décorés provenant de l'architecture du temple et jusque-là abandonnés sur le site, sont maintenant rangés sur des banquettes et accessibles aux visiteurs. Ces blocs se réfèrent à des scènes de guerre (bataille de Qadech) ou de fête (fête de Min) qui originellement ornaient la face ouest du montant nord du deuxième pylône et le mur nord de la seconde cour aujourd'hui entièrement démantelé.

(1) Voir *Memnonia* XXV, Le Caire, 2014, pp. 73-75 et n. 15-16.

L'un de ces blocs représente aussi les parents de Touy, mère de Ramsès II. Dans ce même secteur, l'escalier menant au parvis du petit temple de Touy-Nefertari a été restitué en se fondant sur les vestiges conservés et restaurés des premières marches. Sous le grand colosse de Ramsès II, des vérifications complémentaires ont été effectuées et ont révélé de nouveaux fragments de la corniche en grès qui couronnait le montant sud du second pylône.

Les travaux de consolidation dans les dépendances ouest du temple (secteur STA) ont également repris durant cette campagne, au cours de laquelle un expert du CRAterre a pu se joindre l'équipe de restaurateurs chargée de ce programme pour examiner l'état des voûtes des magasins et celliers.

Dans la réserve archéologique du site, le fastidieux mais très utile travail d'aménagement, de classement et de conditionnement du matériel de fouille a pu se poursuivre, assurant désormais une excellente conservation de la production céramique issue des fouilles et des éléments d'architecture du temple.

Enfin, plusieurs relevés et études scientifiques ont essentiellement porté sur l'iconographie des piliers osiriens de la seconde cour et sur l'analyse du décor de quatre tombes attribuées à des fonctionnaires du Ramesseum. Dans la nécropole thébaine, l'une des équipes du CEDAE s'est consacrée pendant les mois de novembre et décembre, au long travail d'enregistrement documentaire des tombes de particuliers, dont la liste figure à la fin de ce rapport.

Comme chaque année, cette campagne a été l'occasion de participer à la formation sur le terrain de jeunes égyptologues, archéologues et restaurateurs égyptiens et français. Plusieurs d'entre eux ont bénéficié de cet encadrement : M. Ahmed Abdel Hamid Ahmed (CEDAE), M^{elle} Hasnaa Asam Askalany (CEDAE), M^{elle} Dina Youssef Lamaï (CEDAE), M^{elle} Myriam Gayed Aziz (CEDAE), M^{elle} Nermine Shaaban Aba El-Yazid (CEDAE), M. Ali Mohamed Shaalan (CEDAE), M^{elle} Mona Sami Abdel Aziz (CEDAE), M. Abou Layoun Gamal Eddin Hussein (CEDAE), M^{elle} Shaïma Sayed Afifi (CEDAE), M. Oussam Saad Morsi (CEDAE), M. Nicolas Souchon (Université de Lyon II), M. Madhat Hamdi El-Dabaa (Faculté d'archéologie, South Valley University), M^{elle} Nakhla MOHAMED SALAH (Inspectorat des antiquités de Louqsor).

La MAFTO, l'ASR et le CEDAE ont célébré le 4 novembre 2016 les vingt-cinq années de coopération franco-égyptienne en archéologie au Ramesseum. Cette belle manifestation culturelle s'est tenue à l'auditorium du musée de la momification à Louqsor, sous la présidence de Son Ex. le Prof. Dr. Khaled El-Enany, ministre des antiquités, de Son Exc. M. André Parant, ambassadeur de France en République Arabe d'Égypte et de M. Mohamed Badr, gouverneur de Louqsor. À cette occasion, le directeur de la Mission a présenté devant un large auditoire une conférence sur les travaux de fouille et de restauration réalisés au fil des années dans le temple de Ramsès II, et une exposition a été inaugurée dans la soirée au musée de Louqsor, présentant un choix d'objets et de monuments découverts dans le contexte du Ramesseum⁽²⁾.

(2) Il nous est agréable de remercier le Dr. Hisham Elleithy (directeur du CEDAE), ainsi que MM. Sameh Mohamed Zaki, Mohamed Gamal Eddin, M^{me} Jocelyne Hottier, M. Talaat Abd El-Aziz (directeur de l'inspectorat des antiquités de Gournah) et les équipes du magasin central Carter et du musée de Louqsor pour le soutien

Durant la XXVIII^e campagne, une place a été accordée comme lors de nos précédentes missions, à l'information scientifique. Deux voyages organisés par l'ASR (28-30 octobre et 26 novembre-4 décembre) ont permis à nos membres de France et d'Égypte de visiter les chantiers et de suivre l'évolution des programmes mis en œuvre dans le temple et dans la tombe de Ramsès II (KV.7), où le confortement de la structure souterraine se concrétise, grâce à l'actif soutien de la société Vinci Construction ⁽³⁾. Sur le site du Ramesseum, nous avons également reçu le 26 octobre les élèves de l'Institut Khéops Égyptologie, puis la commission d'inspection du Conseil Suprême des Antiquités, que conduisaient le Dr. Hany Aboul Hazem et le Dr. Mohamed Abd El-Aziz. À la demande du Ministère égyptien du Tourisme, nous avons encore accueilli le 28 octobre une délégation du Musée national d'Amsterdam et de l'Université de Leiden, et enfin le 4 janvier 2017, M. Mohamed Bouabdallah, conseiller de coopération et d'action culturelle près l'Ambassade de France au Caire, accompagné de M^{me} Marie-Christine Gerber, consul honoraire de France à Louqsor.

Pendant la période de la mission, deux tournages de reportages pour la télévision française ont été réalisés : l'un pour FR2, dans le cadre du Journal télévisé de 13h (diffusé en décembre 2016), l'autre pour FR3, dans la série *Des racines et des ailes*, dont la diffusion est programmée dans le courant du printemps 2017.

Avant de clore cette introduction, nous tenons à remercier chaleureusement Son Exc. le Prof. Dr. Khaled El-Enany pour l'intérêt qu'il porte aux recherches conduites par la MAFTO, ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, directeur général du CEDAE, le Dr. Mohamed Abd El-Aziz, directeur général des antiquités de la Haute Égypte, M. Talaat Abd El-Aziz, directeur de l'inspection de Gournah et le Dr. Moustapha El-Wasiri, directeur des antiquités de Louqsor, pour toutes les facilités accordées durant notre mission. Il nous est agréable également de rendre hommage à M^{me} Brigitte Guichard, à M. Robert Eymery (Vinci Construction), à M. Pedro Herrera (Colas Rail), et à M. Mohamed El-Dib (QNB Al-Ahli Bank) pour le soutien financier et technologique qu'ils ont généreusement apporté à l'accomplissement de nos programmes.

*
* *

qu'ils nous ont apporté pour les préparatifs et la mise en place de cette exposition. Cf. Chr. Leblanc, H. Elleithy *et alii.*, *25 années de coopération franco-égyptienne en archéologie au Ramesseum*. Catalogue de l'exposition du Musée de Louqsor (4 novembre-4 décembre 2016). Édition des Presses du Ministère des Antiquités de l'Égypte, Le Caire, 2016. ISBN 978-977-6420-21-2 (62 pp et illustrations).

⁽³⁾ Nous sommes redevables à Vinci Construction, et en particulier à M. Robert Eymery, des aides logistique et matérielle mises à la disposition de la mission. Cette généreuse action de mécénat a permis d'avancer dans une large mesure le travail de confortement des murs et de la voûte de la salle du sarcophage.

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. MUR NORD PROLONGEANT LE SECOND PYLONE [SPY] ET DÉAMBUTOIRE [DBN] AU DEVANT DU TEMPLE DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/ASR) ; Michel Dubois (ASR).

Commencée en 2015, la fouille du mur prolongeant, côté nord, le second pylône du Ramesseum, a pu être reprise durant cette mission. Elle avait surtout pour but de rechercher le dernier tronçon qui venait buter contre l'édifice de pierre. La mise au jour des arases en brique crue a permis d'identifier ce complément et de confirmer que, contrairement à son pendant au sud, ce mur ne venait pas buter directement contre la petite face du pylône, mais qu'il présentait un décrochement vers l'ouest pour venir finalement s'appuyer contre le mur nord de la seconde cour.

L'espace dégagé entre l'escalier menant au parvis du temple de Touy-Nefertari et le mur nord de la seconde cour du Ramesseum n'a rien révélé en dehors de quelques briques jointoyées encore *in situ* mais qui semblaient appartenir à une structure plus ancienne et apparemment détruite puisqu'il ne subsistait qu'une seule épaisseur de briques sur une longueur de ± 40 cm. Cet espace qui a été remblayé, aurait pu correspondre à un dégagement, comparable par sa largeur et sa profondeur à celui qui existe entre l'escalier sud du petit temple de Touy-Nefertari et le mur nord de la seconde cour. Cependant, la présence de blocs de grès posés de champ dans l'axe longitudinal de cet espace et formant comme une sorte de parapet ou de bordure surélevée juste en face de la porte latérale de la seconde cour reste encore pour le moment inexplicé.

I.1.2. EXPLORATION DE PUIITS FUNÉRAIRES DANS LE SECTEUR NORD DU TEMPLE PROPREMENT DIT

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE), Jocelyne Hottier (ASR) ; Amandine Marshall (ASR) ; Hasnaa Asam Askalany (CEDAE) ; Ahmed Abdel Hamid Ahmed (CEDAE) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou Ibrahim (CEDAE) ; Abou Layoun Gamal Eddin Hussein (CEDAE) ; Shaïma Sayed Afifi (CEDAE) ; Mona Sami Abdel Aziz (CEDAE), avec la participation de Guy Lecuyot (pour l'étude du matériel céramique).

Quatre puits funéraires ont été explorés au nord du temple proprement dit (cf. fig. 3). Pillés et sans doute visités à plusieurs reprises avant d'être finalement comblés par des déblais disparates, ils ont néanmoins révélé la présence de vestiges confirmant leur datation (Troisième Période Intermédiaire). Deux de ces puits (BCN.SA02.To01 et SHP.SA07.To01) sont situés sur le bas-côté nord et dans l'une des salles qui longent la salle hypostyle, tandis que les deux autres (SDL.SA03.To.01 et SDL.SA02.To01) se trouvent dans deux chapelles implantées au nord de la salle dite des litanies.

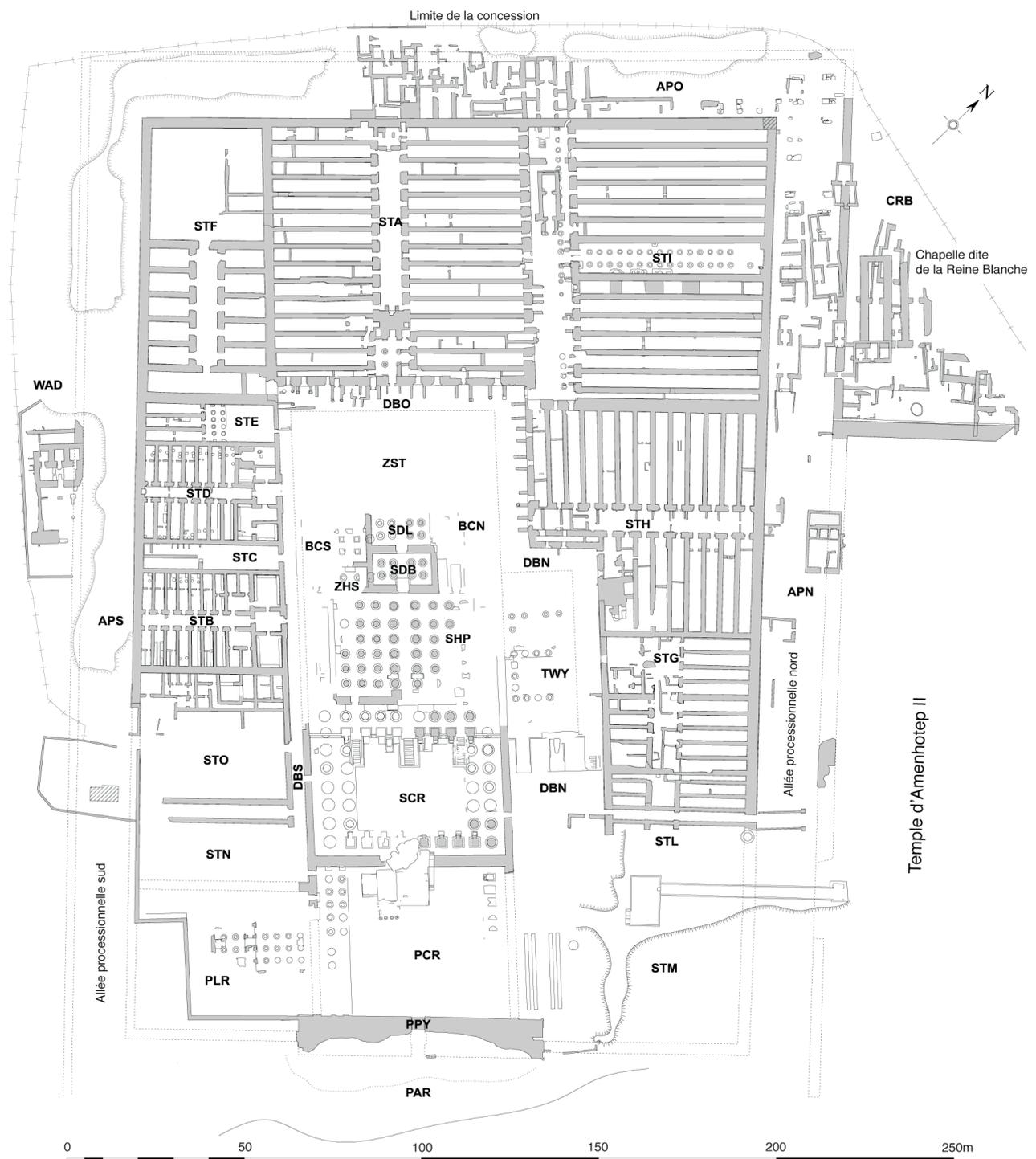


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecoinge, Ph. Martinez, G. Roesch].

— **Le puits BCN.SA02.To01** (Sameh Mohamed Zaki, Moustapha Abdel Rashid Abdou Ibrahim, Amandine Marshall).

L'accès à cette tombe située sur le bas-côté nord, se fait par un puits profond de 2,50/2,60 m dont le remplissage, constitué de terre et de pierraille, était associé à des blocs débités (grès et calcaire) provenant de l'architecture du temple. Beaucoup de tessons et une vingtaine de fragments de bois se trouvaient parmi ces déblais dans lesquels furent également découverts quelques perles en faïence bleue, deux ostraca hiératiques et un gros morceau de résine qui enrobait une amulette représentant le pilier-*djed* et quelques ossements humains brisés.

Au fond du puits subsistent les vestiges d'un blocage qui fermait l'entrée du caveau. En partie détruit par les profanateurs, il n'est conservé que sur cinq lits de briques crues jointoyées (1,07 m x 0,87 m x 0,38 m), et repose directement sur le gebel. Une porte haute de 1,43 m et large de 1,07 m ouvre sur le caveau qui est orienté vers l'est. De forme à peu près rectangulaire, celui-ci comprend des parois très irrégulièrement taillées dans le conglomérat du piémont de la montagne thébaine. Sa longueur est comprise entre 2,86 m (côté sud) et 2,95 m (côté nord). D'est en ouest, sa largeur varie entre 1,64 m à 1,95 m tandis que sa hauteur oscille entre 1,84 m et 1,87 m. Un trou creusé par les pilleurs au niveau l'angle sud-est de la paroi méridionale, permettait de rejoindre une tombe voisine (SHP.SA07.To01).

Comblé aux trois-quarts de sa hauteur, le caveau a été entièrement vidé de son remplissage. Sa fouille a notamment livré un beau bloc sur lequel figure en relief une déesse Maât et quelques autres fragments ayant visiblement appartenu au décor du temple de Ramsès II. Des ossements correspondant à trois individus ont pu être également extraits, de même que d'abondants fragments de bois à mettre certainement en relation avec les cercueils qui devaient prendre place dans la tombe. Des traces de feu, observées sur les os comme sur les autres vestiges, suppose que le mobilier funéraire a dû être brûlé et les corps momifiés déchiquetés avec violence. De nombreux *oushebtis* ont été retrouvés au cours du dégagement, éparpillés sur toute la surface. Ils sont de deux types : le premier ensemble est en fritte bleue-verte et comporte pas moins d'une trentaine de figurines intactes (haut. 5,1/5,5 cm) ; le second lot est en terre cuite, avec un badigeon blanc rehaussé de bleu (50 statuettes intactes, 22 reconstituées et 71 fragments non jointifs). Dans ce groupe, on recense des dizainiers, à perruque courte, pagne bouffant, le bras gauche abaissé contre le corps et le bras droit replié contre la poitrine (8 cas), et d'autres à perruque à retombées latérales et dont les bras sont simplement repliés contre le buste (49 cas). Quelques ostraca hiératiques, un ostracon copte, deux pesons fragmentaires, une petite plume en bronze, une estampille illisible, de minuscules particules d'or et des éléments d'incrustation en lapis-lazuli et en métal, complètent les trouvailles effectuées dans ce contexte.

Une abondante vaisselle a été mise au jour dans le puits et le caveau, certains tessons appartenant même à des poteries trouvées dans la tombe voisine (SHP.SA07.To01). Ce matériel examiné par G. Lecuyot, a permis d'identifier, pour la période ramesside, un bord de *beer-jar*, des fragments de *dokka* et d'une coupe cordée. De la Troisième Période Intermédiaire, ont pu être dénombrés : cinq fonds de coupelles à fond plat débordant, dix fonds de calices en pâte L, des fragments de quatre coupelles en pâte beige semblables à celles retrouvées dans les tombes SDL.SA03.To01 et SDL.SA02.To01, à fond plat et deux bords de formes fermées. En pâte M figurent divers bords de coupes, des fragments

de plusieurs amphores annelées à lèvre à ressauts et d'amphores en pâte rose à fond annulaire ou arrondi et à lèvre en bourrelet biseauté vers l'extérieur avec des petites anses sur l'épaule. Deux vases portent une inscription sur leur panse. Quelques formes ont pu être également datées des époques ptolémaïque et copto-byzantine.

— **Le puits SHP.SA07.To01** (Sameh Mohamed Zaki, Moustapha Abdel Rashid Abdou Ibrahim, Abou Layoun Gamal Eddin Hussein, Shaïma Sayed Afifi, Mona Sami Abdel Aziz).

Situé en bordure des fondations d'une chapelle à laquelle on accédait depuis la salle hypostyle, le puits SHP.SA07.To01 est profond de 2,75 m et présente une ouverture de section irrégulière (1,40/1,30m x 0,98/0,80 m). Des encoches, creusées dans ses parois nord et sud, devaient faciliter l'accès au caveau. En partie bouché par un énorme bloc de grès provenant apparemment d'une dalle du plafond du temple, il a fallu d'abord extraire ce bloc pour atteindre le fond du puits. Un pont et un palan ont été nécessaires pour mener à bien cette délicate opération. Le bloc extrait (haut. maxi. 0,87 m x long. max. 1,54 m x ép. 0,43 m) comprenait sur l'une de ses faces, plusieurs graffiti grecs mentionnant des noms de personnes. Trois d'entre eux ont pu être lus par le Prof. Angelo Sesana :

- Ligne 1 = ΕΛΑΟC
- Ligne 2 = ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟC (OLYMPIODOROS)
- Ligne 4 = ΜΥΡΤΙΝΟΝ (MYRTINON)
- Ligne 7 = ΣΙΜΙΑC (SIMIAS)

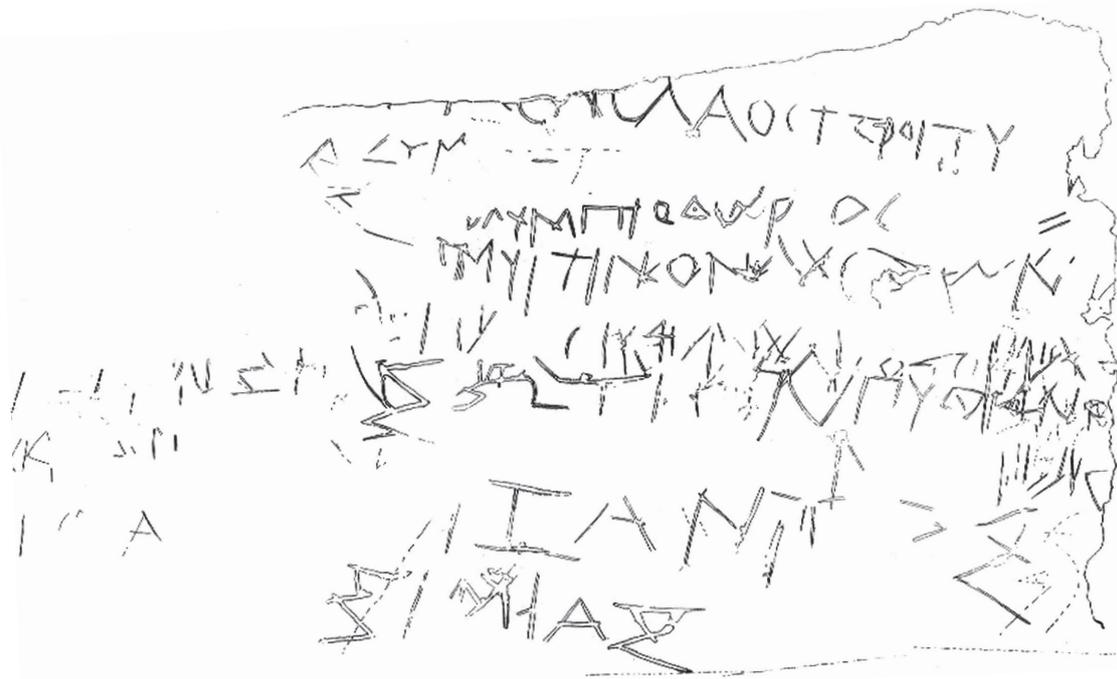


Fig. 2 — Fac-similé des graffiti grecs inscrits sur une dalle de plafond qui obstruait le fond du puits funéraire SHP.SA07.To01. (Relevé Lucia Zito/CEFB).

Ces anthroponymes typiquement grecs pourraient être ceux de voyageurs. L'étude en cours devrait permettre de compléter la liste déjà dressée.

En grande partie bouché par ce bloc, de la terre et de la pierraille, le puits n'a rien livré d'autre sinon un fragment de table d'offrande en grès, anépigraphé (38 cm x 31 cm x 3 cm), et des tessons de poteries de différentes époques. Des vestiges d'un blocage en brique crue ont été décelés à l'entrée du caveau. Celui-ci, orienté vers l'ouest, n'est pas dans l'axe du puits, mais déporté vers le sud. La paroi sud du puits se trouvant dans le même alignement que la paroi sud du caveau.

De dimensions très irrégulières (long maxi. 2,70 m x larg. 1,75 x haut. 1,80m) en raison du conglomérat délité dans lequel il a été taillé, le caveau présentait un remplissage très disparate, où plusieurs vestiges furent retrouvés, certains appartenant à l'époque du Nouvel Empire, d'autres provenant des inhumations auxquelles on avait dû procéder à la Troisième Période Intermédiaire. Parmi ceux qui semblent exogènes à ce contexte funéraire, on mentionnera un lingot circulaire en cuivre (diam. 3,3 cm), un fragment de stèle en calcaire avec deux colonnes partielles de hiéroglyphes dont la première mentionne le nom d'«Amon, maître du ciel», trois bouchons de jarres en limon, un ostrakon hiéroglyphique de cinq lignes relatif à une distribution de rations, de nombreux éclats décorés en grès provenant de la décoration du temple et une brique en terre cuite portant deux estampilles au nom d'un certain Senemiah⁽⁴⁾. Le caveau a également livré quelques restes humains, dont deux crânes qui pourraient indiquer qu'il avait dû recevoir deux défunts. Des morceaux de résine et de tissu de lin semblent confirmer que les corps avaient été momifiés. De l'équipement funéraire, n'ont été trouvés que de maigres restes : une petite fiole en terre cuite de forme cylindrique, complète et découverte au sol, trois éléments d'incrustation en cuivre évoquant par leur forme arquée des sourcils, de nombreux fragments de bois, probablement de cercueils, avec des traces de couleurs (blanc, bleu, brun), des perles de résille en fritte (l'une dorée), et deux lots de petits oushebtis, les uns en terre cuite, momiformes et anépigraphes (158 exemplaires complets, 33 fragmentaires et 13 dizainiers complets), les autres en fritte, beaucoup moins nombreux puisque comprenant seulement deux figurines momiformes et deux dizainiers. Leur hauteur varie entre 4,9 cm et 5,1 cm.

Deux trous ont été observés dans les parois du caveau, sans doute creusés par des voleurs qui souhaitaient atteindre deux tombes voisines. Le premier (0,50 x 0,67 m) repéré dans la paroi nord permettait de communiquer avec la tombe BCN.SA02.To01, le second (0,60 x 0,20 m), inachevé et situé dans l'angle sud-est, semble avoir été une tentative pour entrer dans la sépulture SHP.SA08.To01 (non encore fouillée).

Le matériel céramique a été examiné par G. Lecuyot et a permis d'identifier des formes de différentes périodes (cf. Pl. IX-C). De l'époque ramesside, ont été comptabilisés un bord de *dokka* en pâte L, deux bords de *meat jar* en pâte M et une anse d'amphore égyptienne ; de la Troisième Période Intermédiaire, deux fragments de coupelles à fond plat débordant, une coupelle-calice, des fonds de coupelles en pâte beige et au moins quatre à fond plat ou saillant, des bords de formes fermées et deux bords de coupes en pâte M.

(4) Propriétaire de la TT.127 (XVIII^e dynastie). D'autres briques et cônes funéraires de ce «scribe comptable du pain de Haute et Basse Égypte» sont attestés au Ramesseum : cf. notamment F. Jamen, dans *Memnonia* XXVI, 2015, p. 67 et n. 10-11.

Quelques récipients, dont les fragments ont été retrouvés dans ce caveau et dans BCN. SA02.To01 datent de l'époque ptolémaïque.

— **Le puits SDL.SA03.To01** (Hasnaa Asam Askalany, Magdi Ahmed Mahmoud Shaker, Jocelyne Hottier, Ahmed Abdel Hamid Ahmed).

Profond de 5,20 m, ce puits présentait en surface une section de 1,71m. Son remplissage était composé de déblais disparates (notamment terre et pierraille, tessons, fragments de sculpture et d'architecture du temple). Il donnait accès à un caveau, orienté vers l'ouest, dont l'entrée avait été bloquée par un muret de briques crues, éventré lors du pillage mais conservé sur une hauteur de 0,80 m (maximum). En face de la porte du caveau, dans la paroi est du puits, un passage a été creusé sur une longueur maximum de 3,90 m. Son apparence très irrégulière, tant en largeur qu'en hauteur, laisse supposer qu'il devait s'agir d'un boyau creusé par les voleurs à la recherche d'une tombe voisine. C'est à l'entrée de ce passage que fut trouvé un fragment de stèle en calcaire sur lequel est représenté un vizir dont le nom est malheureusement perdu (2016.SDL.SA03.To01.014) (cf. Pl. IX-A).

Creusé dans le conglomérat du piémont de la montagne, le caveau mesure 3,24 m de long sur 1,99 m de large et sa hauteur atteint 2,07 m. Dégagé jusqu'au sol, il n'a livré aucun vestige ayant pu appartenir à ses antiques occupants. En revanche, un sourcil en cuivre, des fragments de bois et une série de petits oushebtis en faïence égyptienne et anépigraphes (32 momiformes et 9 dizainiers, les uns complets, les autres partiels) retrouvés au fond du puits ou dans son remplissage, proviennent certainement de l'équipement funéraire que devait renfermer ce caveau.

Parmi les vestiges les plus significatifs découverts pendant le dégagement du puits, on peut mentionner une petite plaque en cuivre érodé pourvu de deux trous et d'un crochet (2016.SDL.SA03.To01.008), une tête royale fragmentaire en calcaire polychrome et coiffée du némès (2016.SDL.SA03.To01.011 = Pl. IX-B)⁽⁵⁾, un morceau de socle d'une statue de Sekhmet (?) en granodiorite (2016.SDL.SA03.To01.012), un fragment de stèle en calcaire d'un *sdm-š* de Deir el-Medineh, comprenant 4 colonnes inscrites mais partielles (2016.SDL.SA03.To01.007) formant un complément non jointif avec celui trouvé à l'entrée du passage (2016.SDL.SA03.To01.014), et un autre éclat de calcaire pouvant appartenir également à la même stèle (2016.SDL.SA03.To01.010).

Provenant du contexte particulièrement perturbé de cette tombe, le matériel céramique examiné par G. Lecuyot comprenait essentiellement des bords et des fonds de vases. Ils sont à mettre en relation avec les quatre périodes qui illustrent plus ou moins l'occupation de cette partie du temple. De la période ramesside, ont été dénombrés quatre fonds de *beer-jars*, un fragment de *dokka*, un bord de coupe cordée, un de coupe à bord rouge L III, un bord de *meat-jar* (en pâte marneuse M) et un fond et une anse d'amphore égyptienne. De la réoccupation du temple en nécropole à la Troisième Période Intermédiaire, ont pu être dénombrés des fragments de coupelles, de coupes, un fond plat débordant, cinq fonds plats (diam. 4-6 cm) dont deux d'entre eux portent des traces de calcination à l'intérieur (diam. 4 et 4,5 cm), un bord concave divergent et aussi deux bords de vase fermé dont l'un à badigeon blanc et l'autre avec une petite anse. En pâte marneuse, on compte trois fragments du bord

⁽⁵⁾ Nouvel Empire, plutôt XVIII^e dynastie. Une mortaise creusée sur le dessus de la tête suggère qu'à l'origine le némès était surmonté d'une couronne rapportée.

d'une coupe et deux fragments d'une coupe convexe à bord épaissi. Sont aussi attestées des amphores piriformes annelées. De l'époque ptolémaïque, ont été recensés les bords de quatre jarres, trois en pâte M, un en pâte L, et un bord d'amphore. Enfin de l'époque copto-byzantine, plusieurs tessons d'amphores, des bords de marmites, et les vestiges d'une vaisselle de table (coupes et coupelles, bol avec guillochis sur la panse).

— **Le puits SDL.SA02.To01** (Amandine Marshall).

Situé légèrement au sud-ouest du précédent, le puits SDL.SA02.To01, dont l'ouverture épouse plus ou moins la forme d'un carré (1,37/1,19 m de côté) donnait accès à un caveau orienté vers l'ouest. Profond de 3,40 m, il a été creusé dans la couche de conglomérat du piémont. À son embouchure, sur les faces ouest et est, deux assises de briques crues très mal conservées reposent directement sur le conglomérat naturel. Sur la face sud, quatre assises de briques jointoyées furent placées sur deux blocs de calcaire, reposant eux-mêmes sur le gebel. Sur la face nord, on dénombre deux rangées de briques crues jointoyées, disposées sur deux blocs de calcaire que viennent compléter, à l'extrémité droite, deux briques superposées, le tout était placé sur un lit de briques et scellées par un mortier de terre. Des encoches, creusées sur les faces nord et sud, facilitaient la montée ou la descente. Au fond, un blocage en briques crues jointoyées et fondé sur un lit de pierres a été éventré par les pilleurs. Il n'est conservé que sur une hauteur de 0,53m pour sa face externe, et de 0,68m sur sa face interne où il repose sur le sol du caveau.

De forme *grosso modo* rectangulaire, le caveau mesure 3,20 m de long sur 1,67/1,76 m de large, et sa hauteur oscille entre 1,81 m et 1,83 m. Dans le tiers inférieur de la paroi nord, une excroissance du conglomérat, qui ne doit rien à une contrainte technique, crée visuellement deux compartiments de forme légèrement arrondie. Ce détail pourrait laisser supposer que le caveau fut aménagé pour deux individus. Les restes anthropologiques trop rares découverts dans la tombe ne permettent pas cependant de confirmer cette hypothèse. En revanche, la trouvaille de deux lots d'oushebtis formant deux ensembles compacts, le premier contre la paroi ouest, côté nord (282 oushebtis), et le second, à 1,00 m environ du mur de blocage, côté sud-est (182 oushebtis), tend à accréditer cette hypothèse.

La fouille du puits depuis son embouchure jusqu'à une profondeur de 2,40 m a fait apparaître un remplissage constitué essentiellement de terre et de pierrailles, mêlé à un grand nombre d'éclats de calcaire et de fragments de grès, souvent de petite taille et rarement sculptés ou décorés. Ces derniers proviennent du débitage de blocs peints et/ou taillés ayant appartenu à l'architecture du Ramesseum. Très peu de vestiges furent découverts dans cette couche, en dehors de tessons, de quelques ossements humains la plupart brisés, de morceaux de bois, parfois peints, et de quelques fragments de mortier (jaune pâle, jaune rosé et blanc). Avant d'atteindre le fond du puits, la dernière couche de remplissage révéla quelques autres vestiges dont une tête en granodiorite de Sekhmet⁽⁶⁾ et six fragments jointifs d'une coupelle à fond plat débordant avec des traces de résidus charbonneux.

⁽⁶⁾ Volontairement mutilée, car son visage a été fracassé. Pour d'autres exemples de statues de Sekhmet découvertes dans l'aire du Ramesseum et provenant originellement de l'Aménophium, cf. B. Lurson, «Les Sekhmet retrouvées au Ramesseum», *Memnonia* XV, 2004, pp. 103-122 et pl. XV-XX ; *Id.*, «Note complémentaire sur la statuaire d'Amenhotep III retrouvée au Ramesseum», *Memnonia* XVII, 2006, pp. 91-93 et pl. XIV.

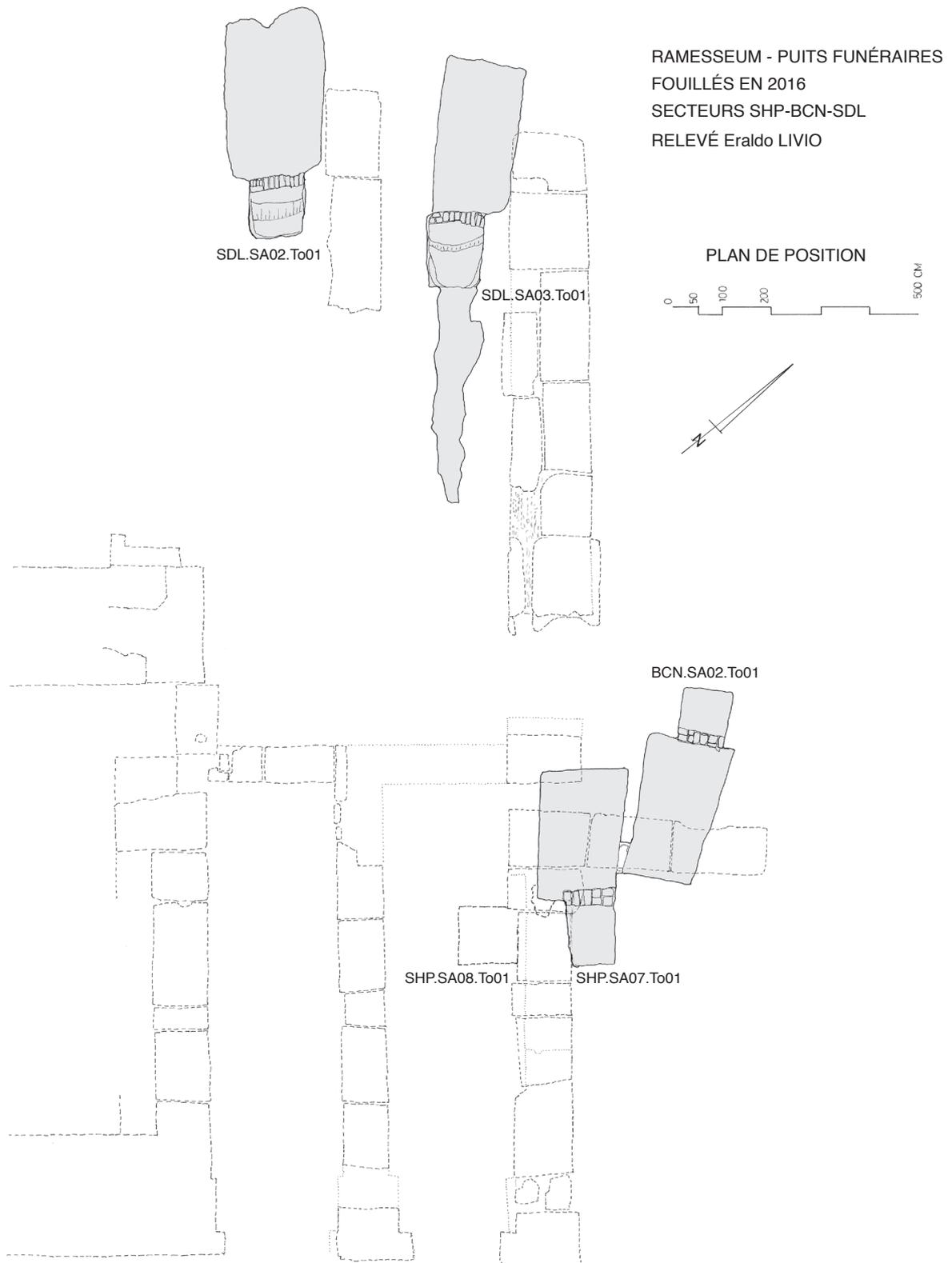


Fig. 3 — Plan de position des puits funéraires SDL.SA03.To01, SDL.SA02.To01, BCN.SA02.To01, SHP.SA07.To01 et SHP.SA08.To01. (Relevé Eraldo Livio).

Le caveau, comblé au fil du temps aux deux tiers de sa hauteur, comprenait comme le puits un remplissage hétérogène constitué soit de terre et d'éclats de calcaire et de grès, soit de terre plus sableuse. Une importante quantité de fragments de bois y fut également exhumée. Quatre essences ont pu être identifiées par V. Asensi-Amoros : tamaris et acacia, perséa ou *mimusops schimperi* (pour les bois locaux), ainsi que deux morceaux de cèdre du Liban. Outre le mauvais état de conservation de certains fragments dus à un contact prolongé avec de l'eau, il a été constaté qu'un tiers du bois était brûlé et que des morceaux de charbon, semblaient clairement distincts de ce bois brûlé. En dehors de ces éléments possiblement en lien avec le(s) cercueil(s) et peut-être un ou plusieurs coffret(s), les autres vestiges découverts dans le caveau sont de datation et de nature diverses. On y a notamment retrouvé quelques minuscules feuilles d'or et des éléments d'incrustation en lapis-lazuli. C'est également de ce contexte que proviennent les deux ensembles d'oushebtis cités plus haut, en fritte bleue, mesurant entre 4,2 et 5,8 cm, et que l'on peut répartir en trois types : les plus nombreux (439 statuettes) sont des personnages portant une sorte de mortier en creux et tenant dans la main droite uniquement un fléau, puis viennent ensuite 20 figurines avec une perruque à retombées latérales et ne tenant rien dans les mains ; enfin 5 statuettes de dizainiers en costume de vivant avec pagne court et bouffant, et dont le bras droit est abaissé contre la cuisse et le bras gauche replié contre la poitrine.

Le matériel céramique a été étudié par G. Lecuyot. Il comprenait notamment, pour l'époque ramesside, des fragments de coupe cordée carénée, de *dokka*, trois fonds pointus de petits moules à pain, un bord de *meat-jar* et quatre anses d'amphores égyptiennes. De la Troisième Période Intermédiaire, ont été répertoriés des fragments de deux coupes à fond plat débordant avec des traces de brûlé à l'intérieur, quatre coupes carénées, dont l'une entière (inv. n° 2016.SDL.SA02.To01.027 (diam. fond 5,5-6,5, ouv. 18-19 cm) et un couvercle inv. n° 2016.SDL.SA02.To01.028 (diam 12,3, H. 4,9, ép. 1,9 cm). En pâte M de nombreux fragments desquamés proviennent d'une amphore annelée, à panse piriforme avec une petite anse sur l'épaule et des traces de coulures de résine noirâtre. De l'époque copto-byzantine : un bord de bol décoré sur la panse de trois touches noires et blanches verticales alternées et sur la lèvre d'une bande blanche, un fond de pot de noria, un col de gargoulette avec filtre, un bord de plat de cuisson décoré de points blancs à l'intérieur et sur la lèvre, deux bords de marmites. Deux grattoirs, fabriqués à partir de tessons de panses de formes fermées figuraient également parmi ce matériel.

Après la fouille, ces quatre puits ont été relevés par l'architecte du chantier. En surface, leurs orifices ont été fermés par une grille métallique⁽⁷⁾.

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST/ATELIERS [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (CNRS/ASR) ; Nicolas Souchon (Université de Lyon II) ; Dina Youssef Lamaï (CEDAE) ; Myriam Gayed Aziz (CEDAE) ; Nermine Shaaban Aba El-Yazid (CEDAE) ;

Dans le secteur des ateliers du temple (STF), il s'agissait de poursuivre la fouille des salles auxquelles on accède par un vestibule dallé, puis d'achever un sondage entrepris l'an dernier dans l'angle nord-est de la grande cour.

⁽⁷⁾ Dans le caveau du puits SDL.SA03.To01 ont été entreposées, en fin de mission, 26 caisses étiquetées contenant le matériel lapidaire mis au jour pendant la fouille du petit temple de Touy-Nefertari (2010-2012 et 2014-2015). Les blocs les plus significatifs au nombre de 53 ont été rangés dans le magasin lapidaire du site (STH.SA16).

Le déblaiement des salles STF.SA03, SA05 et SA08 a donc pu reprendre sur toute la longueur, côté ouest pour la salle SA03 où fut retrouvé un bel ostrakon figuré (cf. Pl. IX-D), et côté est pour les salles SA05 et SA08. Ces salles dont le dallage antique a quasiment disparu, comprenaient surtout un remplissage hétérogène constitué majoritairement de terre, de briques cassées, d'éclats de pierre et de tessons, ces derniers appartenant plutôt à une vaisselle utilitaire, comparable à celle retrouvée dans le quartier des cuisines du temple. Si la provenance comme la composition de ces déblais pour le moins disparates restent encore une énigme, elles ne peuvent en revanche remettre en question la vocation initiale de ces grandes salles (11,50m x 5,10m) dans lesquelles devaient prendre place des métiers à tisser, visiblement de haute lisse si l'on se réfère à l'une des scènes représentées dans la tombe de Neferrenpet (TT.133), responsable des ateliers de tissage du Ramesseum⁽⁸⁾.

Dans la grande cour, le sondage entrepris en 2015 dans l'angle nord-est a pu être mené à bonne fin, puisque sous une couche de tessons et d'éclats de grès provenant de la construction du temple, le sol naturel du piémont a été rapidement atteint. C'est dans ce sondage qu'avaient été retrouvés l'an dernier deux beaux récipients (jarre et marmite), dont l'un a été présenté en novembre 2016 dans le cadre de l'exposition mise en place au musée de Louqsor⁽⁹⁾. Un troisième vase (jarre) vient s'ajouter à ces deux poteries et a pu être reconstitué à partir de fragments exhumés cette année.

Les restes humains laissés en contexte dans la tombe fouillée en 2012 dans la partie nord-ouest de la cour ont été examinés par le Dr. André Macke, anthropologue de la mission. Ils ont révélé la présence de quatre inhumations (deux hommes et deux femmes), mais sans trace de momification. Le tamisage des déblais du caveau a permis de retrouver une figurine en stéatite à l'image d'un des quatre enfants d'Horus (Qebhsenouf).

Depuis longtemps un important matériel céramique provenant de différents secteurs du Ramesseum avait été entreposé dans ce quartier du temple. Cette campagne a été mise à profit pour trier tout ce matériel et établir des comptages en fonction des secteurs et des types de poteries. Une partie de l'équipe a été affectée à ce travail, et le matériel étudié a été ensuite regroupé dans une fosse sise dans la cour. Seul un échantillonnage des différents types de récipients a été conservé.

I.3. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

I.2.2. LA CONCESSION FUNÉRAIRE APO.CN21 IMPLANTÉE SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST.

Équipe : Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR) ; Sandrine Pagès-Camagna

⁽⁸⁾ On observera que les salles des autres quartiers du temple sont beaucoup moins larges : en STA = 3,55m ; en STB = 2,65m ; en STD = 2,60m ; en STI = 3,70m ; en STH = 3,55m ; en STG = 3,25m ; en STL = 2,85m. Elles étaient, de surcroît, affectées à d'autres fonctions (magasins, cuisines, peut-être même boulangeries, et officines diverses). Sur la scène des ateliers de tissage reproduite dans la TT.133, mais aujourd'hui très dégradée, voir surtout N. de G. Davies et A.-H. Gardiner, *Seven Private Tombs at Kurnah*, London, 1948, pl. XXXV et pp. 49-52. Bien que les salles dégagées jusqu'à présent n'aient point livré de vestiges pouvant correspondre à des métiers à tisser, on ne doit pas oublier que le cavalier de déblais longeant le secteur STF et mis en place par E. Baraize en 1903-1904, n'a pas encore été fouillé.

⁽⁹⁾ Cf. G. Lecuyot, dans le catalogue de l'exposition *25 années de coopération franco-égyptienne en archéologie au Ramesseum*, Musée de Louqsor 4 novembre-4 décembre 2016, Le Caire, 2016, pp. 18-19 (objet n° 9).

(C2RMF), avec la collaboration de Ali Mohamed Shaalan (CEDAE) et Abou Layoun Gamal Eddin Hussein (CEDAE).

Durant cette saison, les recherches ont repris dans la concession funéraire APO.CN21 et porté sur le dégagement du fond du puits donnant accès au caveau du Moyen Empire, ainsi que sur la fouille du corridor dans lequel on pénètre aujourd'hui par un puits daté de la Troisième Période Intermédiaire (cf. Pl. VIII-A). Dans le même temps, l'équipe affectée à ce chantier a pu confirmer la réutilisation de cette grande concession vers la fin de la XVII^e dynastie jusqu'au milieu de la XVIII^e dynastie, continuer les corpus de poteries et de cercueils et préciser, par l'étude du matériel archéologique, le deuxième emploi de cette tombe au cours des XXI^e et XXII^e dynasties.

Au fond du puits une couche d'environ 50 cm restait à extraire et n'a livré que quelques ossements et tessons. Dans la moitié sud, une couche de boue blanchâtre, correspondant à une inondation survenue jadis a été laissée en témoin sur une épaisseur de \pm 30 cm. On y devine encore en surface l'empreinte partielle d'un couvercle de cercueil qui avait dû être ouvert par les pillards avant l'inondation des lieux.

Dans le long corridor, la couche blanchâtre contemporaine de l'inondation a été repérée sur toute la longueur. Les efforts ont cependant porté sur le dégagement des six premiers mètres depuis le fond du puits de la Troisième Période Intermédiaire, en direction de l'ouest. Les déblais qui encombraient cet espace sur une hauteur de \pm 1,30 m ont livré un mélange de blocs détachés du plafond, de calcaire effrité, de tessons datant du Moyen Empire jusqu'aux époques tardives, d'ossements en très grand nombre, de tissus de momies en charpie, d'oushebtis en faïence égyptienne, de fragments de cercueils pulvérisés et de quelques morceaux de cartonnages (cf. Pl. VIII-B). Parmi les restes humains, une quarantaine de crânes ont été extraits de ces décombres et s'ajoutent aux 200 individus déjà dénombrés les années précédentes et qui confirment un emploi intensif de cette sépulture entre la fin de la Troisième Période Intermédiaire et la Basse Epoque, voire l'époque gréco-romaine.

Un important travail de tri et d'étude de la céramique et des cercueils a été effectué au cours de cette campagne et a surtout mis en évidence la très grande dispersion du matériel archéologique depuis l'accès à la tombe du Moyen Empire jusqu'au puits de la Troisième Période Intermédiaire. Certaines poteries ont pu être partiellement ou totalement reconstituées. Les fragments de cercueils ont également fait l'objet d'un examen minutieux, fondé sur les essences de bois, sur les composantes des couches picturales et sur l'iconographie. Bien que ce travail exhaustif n'a pu être achevé, il a déjà permis de constater qu'une dizaine de cercueils peuvent être datés des XXI^e et XXII^e dynastie, et qu'un autre se rattacherait plutôt à la XVIII^e dynastie. Ce nombre, peu important au vu des individus inhumés dans cette sépulture au fil du temps, suggère un pillage intensif de matériaux, tel que le bois, en vue sans doute d'une réutilisation à d'autres fins.

II. TRAVAUX DE RELEVÉS, D'ÉTUDE ET D'EXPERTISE

II.1. RESTITUTION DE LA PORTE DU SECOND PYLÔNE [SPY]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-LAMS-UMR 8220/ASR) ; Philippe Martinez (CNRS-LAMS-UR 8220).

Des vérifications restaient à entreprendre à proximité du grand colosse de Ramsès II concernant l'effondrement ou le démantèlement intervenu à une date très ancienne du deuxième pylône et de sa porte. Avant de reconstruire le muret en terre crue qui prend place sous les deux grands morceaux fracassés de cette monumentale statue, un nettoyage a pu

être effectué et a permis d'identifier de nouveaux fragments de corniche en grès, appartenant au couronnement du montant sud du pylône. Ces fragments, aux cartouches de Ramsès II, ont été laissés en place pour éviter toute déstabilisation.

Les vestiges qui ont été rassemblés et étudiés l'an dernier et durant cette campagne, apportent désormais des informations assez précises sur la porte qui donnait accès à la deuxième cour du temple. Ses jambages, en diorite (pour la première assise) et en granodiorite pour les cinq autres reposaient sur des fondations en granite indépendantes du seuil. Ils supportaient un linteau monolithe en granite rose englobant le tore de la corniche à gorge, puis la corniche elle-même constituée de trois blocs taillés dans le même matériau. Couronnant le tout, se détachaient en haut-relief huit babouins en grès, debout, les mains levées en signe d'adoration au soleil levant. Cette porte, large de 3,10m et haute de $\pm 9,30$ m (pour son ouverture) était flanquée des deux montants sud et nord du pylône en grès, eux-mêmes couronnés par une corniche aux noms de famille et de couronnement de Ramsès II.

En tenant compte de la largeur respective des assises des jambages (1,74 m), le linteau devait avoir une longueur totale de 6,58/6.60 m et une hauteur de $\pm 2,20$ m⁽¹⁰⁾.

Quant à la hauteur totale de la porte, elle devait atteindre $\pm 14,05$ m si l'on ajoute à la hauteur des jambages ($\pm 9,30$ m), celle du linteau ($\pm 2,20$ m), puis celle de la corniche (± 1 m), et enfin celle de la frise de babouins ($\pm 1,55$ m) qui dominait le toit de la corniche. À notre demande, une restitution par l'image a été effectuée par Ph. Martinez.

Dans le passage de la porte, le seul vestige de décor conservé sur le jambage sud (assise inférieure) représente le signe de l'or-nwb sur lequel repose la fin d'une titulature de Ramsès II qui devait être incluse dans un long cartouche vertical. Ce motif, bien que plus complet, est également visible au même endroit sur la porte du deuxième pylône de Medinet Habou, et montre que Ramsès III s'est inspiré de la porte du Ramesseum pour sa décoration, allant même jusqu'à reprendre, au sommet de la sienne, la frise des babouins dans l'attitude jubilatoire.

Par ailleurs, on doit ajouter que ce vestige retrouvé *in situ* lors du dégagement effectué l'an dernier, confirme que les deux assises d'un jambage de porte en granite, actuellement conservées au Metropolitan Museum de New York (inv. n° 13.183.2 a-b) et supposées provenir d'un édifice de Ramsès II qui se trouvait à l'ouest de Thèbes, ne peuvent en aucun cas, en raison de leurs dimensions et de leur motif, appartenir à la porte qui, au Ramesseum, donnait accès à la deuxième cour du temple⁽¹¹⁾.

⁽¹⁰⁾ Cf. Chr. Leblanc, «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2012 à janvier 2013», *Memnonia* XXIV, 2013, pp. 20-30 et fig. 2, p. 31.

⁽¹¹⁾ Il s'agit de deux assises du jambage gauche d'une porte jubilaire (haut. 4,28 m x largeur 1,39 m x prof. 0,99 m), retrouvées en remploi dans le grand temple inachevé de l'Assassif, attribué à Ramsès IV, Ramsès V et Ramsès VI (MMA excavations, 1912-13. Don Edward S. Harkness, 1913). Dans le passage de cette porte, les assises présentent un motif différent, puisque la titulature de Ramsès II est simplement encadrée et non incluse dans un magistral cartouche. Il n'y a pas non plus de signe-nwb sous cette titulature. De surcroît, cette porte était visiblement beaucoup moins haute que celle du deuxième pylône du Ramesseum. Sur la face externe de ce jambage, le décor comprend deux scènes d'offrandes placées l'une au-dessus de l'autre. Dans la scène du registre supérieur, on voit Ramsès II faisant une offrande de quatre récipients

II.2. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Responsable : Eraldo Livio (ASR).

Plusieurs relevés architecturaux ont été effectués sur le site, notamment ceux (plan et coupe) des quatre puits funéraires fouillés dans les secteurs SHP, BCN et SDL. Il a été également possible de procéder au levé de deux concessions situées sur l'allée processionnelle ouest : APO.CN21 (cf. *supra*, § I.2.2) et APO.CN24 ⁽¹²⁾, Dans le quartier DBN, le dégagement des arases du dernier tronçon du mur nord venant buter contre le mur de pierre de la seconde cour, a permis de compléter le plan dressé l'an dernier.

II.3. TRAVAUX ANTHROPOLOGIQUES

Equipe : Dr. André Macke (Université de Lille), assisté de Ahmed Abdel Hamid Ahmed (CEDAE).

Durant sa mission sur le terrain, le Dr. André Macke a pu examiner en contexte les restes humains retrouvés lors de la fouille de la tombe située dans la cour du secteur STF (STF.CR.To01). Son rapport fait état de quatre inhumations dans le caveau (deux hommes, l'un d'environ 50/60 ans et l'autre plutôt jeune + deux femmes adultes) et de la trouvaille de deux crânes supplémentaires découverts dans l'angle nord et dont la présence reste inexplicée. Aucune trace de momification n'a été relevée sur les squelettes étudiés, mais en revanche des pathologies ont été détectées : fracture de la diaphyse fémorale gauche avec consolidation dans l'axe et raccourcissement ayant entraîné une claudication avec arthrose secondaire du genou droit ainsi qu'une arthrose rachidienne surtout cervicale pour l'homme adulte (M.1) ; arthrose touchant surtout les vertèbres lombaires (pour la femme adulte (M.3).

Découvert sous le dromos ramesside en 2012, en face de l'entrée de la concession funéraire APO.CN21, un petit cercueil monoxyle a pu révéler son contenu. Il renfermait le corps d'un enfant d'environ huit ans, de sexe indéterminé, près duquel ont été retrouvées deux petites boucles d'oreilles en métal blanc (2012.APO.031 a-b). Provenant de l'intérieur de cette tombe, l'anthropologue a pu également examiner un grand nombre d'ossements humains mis au jour pendant le dégagement du long corridor (cf. *supra*, § I.2.2).

Enfin, il a pu vérifier que le contenu d'une petite fosse aménagée près du puits SHP. SA09.To01 fouillé l'an dernier par F. Jamen ⁽¹³⁾, appartenait bien à des restes humains de

à Amon-Rê Kamoutef, tandis que la scène du registre inférieur montre le roi accomplissant le *hetep-di-nesout* devant Ptah-Tatenen, seigneur des jubilés. Sous ces registres, est lisible le nom de la porte : «La grande porte de Ramessou-Meryamon (nommée) Amon qui se réjouit dans son monument». Dans le passage, sous la titulature de Ramsès II, figure un cartouche horizontal gravé au nom de Ramsès III, ce qui suppose que cette porte n'avait pas encore été démantelée sous ce règne. Son emplacement d'origine reste inconnu, à moins d'envisager qu'il s'agissait de la porte du pylône donnant accès au parvis du Ramesseum, dont il n'existe plus aucune trace, excepté la représentation que nous en donne la tombe de Nedjemger (TT.138) : cf. M. Nelson, dans *Memnonia* I, 1991, fig. 2, p. 130.

(12) Tombe de la Troisième Période Intermédiaire, dont l'un des occupants semble avoir été un certain *ḥr-d-nfr* (ou *nfr-ḥr*), «père divin et ouvrier des portes du ciel dans Karnak». Cette tombe doit être publiée par M. Nelson dans un prochain *Memnonia*.

(13) Cf. F. Jamen, «Une nouvelle attestation d'un dénommé Tchouy-mès dans une tombe de la Troisième Période Intermédiaire au Ramesseum», *Memnonia* XXVI, 2015 : pp. 63-75 et pl. VIII-XIII.

la nécropole copto-byzantine explorée le long du bas-côté nord du temple et publiée en 2012 ⁽¹⁴⁾.

II.4. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE RELEVÉS ÉPIGRAPHIQUES

Équipe : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE), et la collaboration de Lucia Zito (CEFB).

Dans le temple proprement dit, le programme a surtout porté sur les relevés épigraphiques et iconographiques du portique nord-ouest de la deuxième cour, engagés en 2015. Il s'agissait notamment de dessiner les scènes réparties en registres et reproduites sur les faces de quatre piliers osiriens. Cependant, en raison d'un décret du Ministère des Antiquités de l'Égypte interdisant désormais la technique de relevé à même les parois sur feuillet d'acétate, il a fallu poursuivre cette tâche en recourant à une couverture photographique et photogrammétrique (15.500 clichés). Il restera maintenant à envisager le traitement des données recueillies à l'aide du logiciel commercial Agisoft Photoscan pour les vérifications sur le terrain et, pour finir, avec le logiciel Plexus mis en forme par K. Cain d'Insightdigital. Dès que les modèles 3D auront été créés et les planches photographiques éditées, il conviendra de les utiliser pour établir les fac-similés qui n'ont pu être réalisés avec la méthode qui était jusqu'ici utilisée.

Dans le même temps, Ph. Martinez a pu mettre une touche finale à la restitution par l'image de la porte du deuxième pylône du temple. À la demande Chr. Leblanc, il a pu également dessiner la scène représentant le roi sortant de son palais figurée sur le montant sud du premier pylône (face occidentale, entre les accroches du portique à colonnes) et qui doit servir à une publication en préparation.

Enfin, M^{elle} Lucia Zito, dessinatrice de la Mission du CEFB a été sollicitée pour établir le fac-similé de plusieurs graffiti grecs gravés sur une dalle de plafond du temple retrouvée au fond du puits funéraire SDL.SA02.To01, puis extraite et posée sur une assise du mur nord de la salle des barques (cf. *supra*, § 1.1.2 et fig. 2).

II.5. EXPERTISE DE L'ÉTAT DES VOÛTES DES DÉPENDANCES OUEST ET NORD-OUEST DU TEMPLE [SECTEURS STA ET STI].

Équipe : Thierry Joffroy (CRAterre) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR), avec la participation de Guy Lecuyot (CNRS/ASR).

À la demande de l'ASR, un expert du CRAterre (Centre international de la construction en terre) a pu se rendre au Ramesseum en décembre, en vue d'étudier l'état de conservation des voûtes des secteurs STA et STI et donner à l'équipe de restauration de la Mission les conseils nécessaires pour intervenir sur ces structures fragiles. Un état des lieux a pu être dressé à cette occasion mettant en évidence un certain nombre de dégradations (humaines, animales, naturelles) auxquelles il sera cependant possible de remédier par une série de consolidations selon les cas repérés.

Rappelons que l'intrados des voûtes de certains magasins (en STI) avait été jadis en partie consolidé par E. Baraize grâce à des arcs en maçonnerie ou en métal et que l'extrados avait été protégé par une couche de 3 cm de mortier. Actuellement le dessus des voûtes présente un vaste épandage de milliers de tessons. Une rapide inspection du

⁽¹⁴⁾ Cf. A. Macke, «Une nécropole copto-byzantine découverte sur le bas-côté nord [BCN] du Ramesseum», *Memnonia* XXIII, 2012, pp. 165-179 et pl. XXV-XXXI.

remplissage des pieds-droits effectué par G. Torra I Campos a permis de constater qu'ils avaient été sans doute comblés avec des fragments de céramiques. On ne peut cependant exclure que, dans certains cas, ces remplissages correspondent à de simples coulures de tessons venant de la toiture.

Leur contenu examiné par G. Lecuyot montre que la vaisselle, semblable à celle que l'on trouve partout sur l'ensemble du site, date majoritairement du Nouvel Empire, et même, plus précisément, du règne de Ramsès II. Il reste à savoir d'où viennent ces quantités importantes de tessons, et à quelle époque voire par qui elles ont été remisées sur ces couvertures. De fortes présomptions incitent toutefois à penser que ces remplissages seraient contemporains de l'époque de la construction des magasins. Ils auraient pu avoir pour but d'absorber l'eau en cas de pluies, et d'assurer une meilleure stabilité des voûtes.

III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

III.1.1. LA RESTAURATION DU PALAIS ROYAL [PLR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Laurent Chazalvieil (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

Plusieurs opérations se sont déroulées dans le palais royal afin d'achever sa restauration et sa valorisation (cf. Pl. VII-B). La pose d'un revêtement de sol a été réalisée en dalles de terre crue dans la salle de réception où l'on a pu également déplacer et restaurer les deux fragments jointifs d'un chapiteau palmiforme qui ont été ensuite positionnés, en laissant un espace vide, sur une base de colonne restituée de la rangée ouest (cf. Pl. III A-C). Dans cette salle, un pilastre fragmentaire (2014.PLR.003) qui avait été retrouvé pendant la fouille, a été réintroduit à son emplacement supposé sur un socle dans la moitié est du mur sud. Le claustra, mis en jour en plusieurs morceaux en 2013 (2013.PLR.011), a été restauré puis exposé sur un support dans la salle-annexe PLR.SH01.SA02.

Dans le passage menant à la salle du trône, les restaurateurs ont colmaté les joints des dalles du sol et consolidé les seuils antiques des portes de plusieurs annexes. Un orthostate en grès a pu être restitué dans le mur qui borde l'estrade, côté est.

Tous les murs en terre crue du palais royal ont été recouverts par un mortier de terre de quelques centimètres d'épaisseur pour les protéger des intempéries.

En façade du bâtiment, les efforts ont surtout porté sur l'achèvement de la restitution du mur en pierre en vue d'assurer la jonction avec le premier pylône. Un bloc provenant du couronnement d'une des portes donnant accès, côté ouest, à la salle de réception a été déplacé pour être plus en accord avec sa position initiale.

À Medinet Habou, D. Esmoingt a pu procéder à un estampage du relief (longueur 2,66 m) figurant sous la «fenêtre d'apparition» du palais de Ramsès III et provenant originellement du Ramesseum⁽¹⁵⁾ (cf. Pl. V-A). Ce travail a été suivi par la préparation d'un moulage d'une épaisseur de ± 15 cm (pierre reconstituée + chaux et ciment blanc) qui a été ensuite encastré sous la «fenêtre d'apparition» du Ramesseum (cf. Pl. V-B). Enfin, tout le

⁽¹⁵⁾ Cf. Chr. Leblanc *et alii.*, dans *Memnonia* XXV, 2014, pp. 74-75 et fig. 5, p. 73.

tronçon restitué du mur de façade a reçu une patine pour être en harmonie avec la partie antique conservée.

III.1.2. RESTITUTION D'UN TRONÇON DU MUR NORD DE LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Éric Desèvre (ASR).

Afin de restructurer le périmètre de la première cour, les tailleurs de pierre ont restitué sur deux assises et sur une longueur de 5,20 m l'amorce du mur nord qui fermait la cour derrière le portique aux piliers osiriaques.

III.1.3. MISE EN PLACE D'UN PRÉSENTOIR POUR LA PERRUQUE DU COLOSSE DE TOUY [PCR]

Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

Un présentoir construit sur deux assises de briques cuites et recouvert d'un enduit de mouna a été mis en place à 0,70 m au sud du piédestal du colosse de Touy, pour recevoir la perruque de la reine. Pour manipuler ce lourd fragment (1,3 t.) et le poser sur le présentoir, il a été nécessaire d'installer un pont métallique et d'utiliser un palan. Le vestige jointif d'une tresse en granite rose retrouvé désolidarisé de la coiffe a pu être réintégré par les restaurateurs (cf. Pl. VI-A,B et VII-A). Prochainement, un panneau explicatif avec l'image du colosse de Touy tel qu'il devait être à l'origine sera fixé sur le présentoir pour informer les visiteurs.

III.1.4. RESTAURATION DES BASES DE COLONNES DE L'ÉDICULE DE CULTE DEVANT LE COLOSSE DE RAMSÈS II [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

On sait qu'un édicule de culte existait devant le piédestal du colosse de Ramsès II. Il n'en subsiste aujourd'hui que les bases de quatre petites colonnes alignées qui en formaient la façade et les arases du muret qui, côté sud, fermait cet édifice. Ces vestiges, très dégradés à la suite d'infiltrations souterraines, réclamaient des mesures de conservation. Elles ont été mises en œuvre durant cette mission et ont permis de consolider les quatre bases et le muret, puis d'assainir leurs fondations.

III.1.5. INSTALLATION DE DEUX PRÉSENTOIRS POUR PANNEAUX DE SIGNALÉTIQUE [PCR ET PLR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

En plus de ceux qui existent déjà dans l'enceinte du temple, deux nouveaux panneaux d'information pour les visiteurs ont pu être installés dans la première cour, en avant du montant sud du premier pylône. Ils ont été fixés sur des pupitres en grès réalisés par les tailleurs de pierre du chantier, sur le même modèle que celui qui prend place dans la seconde cour. L'un est consacré à la première cour du Ramesseum, l'autre est réservé au palais royal. Ils comprennent une description des lieux en trois langues (français, anglais, arabe) et sont illustrés de dessins et de photos. Comme les précédents, ils sont protégés par une épaisse plaque de verre étanche.

III.1.6. AIRE MUSÉALE AMÉNAGÉE DANS LE SECTEUR DU DÉAMBULATOIRE NORD [DBN]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Michel Dubois (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

Un important rangement a été effectué dans le secteur DBN, où plusieurs blocs d'architecture décorés gisaient jusqu'ici à même le sol. Pour pallier ce désordre, nous avons entrepris de les regrouper sur des banquettes, afin qu'ils soient protégés et accessibles aux visiteurs du temple. Tous ceux qui ne justifiaient pas cette exposition ont été placés dans le magasin des pierres du temple. Les autres, au nombre de vingt, ont été répartis soit le long du mur nord qui constitue la façade du secteur STL (6 + 3 blocs), soit en contrebas, devant le mur est qui prolonge, côté nord, le deuxième pylône du temple (11 blocs) (cf. Pl. II A-B). Certains d'entre eux se réfèrent à la bataille de Qadech⁽¹⁶⁾, et aux fêtes de Min, qui ornaient la face occidentale du montant nord du deuxième pylône et le mur nord, aujourd'hui entièrement démantelé, de la seconde cour. Parmi ces blocs, l'un semble également avoir appartenu à une chapelle funéraire au nom de Nehy, vice-roi de Nubie sous le règne de Thoutmosis III⁽¹⁷⁾, puis un autre, à l'une des parois du petit temple de Touy-Nefertari. Ce dernier, retrouvé à Medinet Habou parmi des blocs de remploi, a été rapatrié au Ramesseum en 2007. Il représente les parents de la reine Touy, grande épouse royale de Sethi I^{er} et mère de Ramsès II⁽¹⁸⁾.

III.1.7. RESTRUCTURATION DE LA PORTE ET RESTITUTION DE L'ESCALIER MENANT DU SECTEUR [DBN] AU PARVIS DU TEMPLE DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Michel Dubois (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

La fouille entreprise dans ce secteur avait permis de mettre au jour en 2014-2015 les vestiges d'une porte ménagée dans le mur nord prolongeant le deuxième pylône du temple. Cette porte de service, encore pourvue de son seuil et de ses deux premières marches en grès, donnait accès, à l'époque de Ramsès II, au parvis du petit temple de Touy-Nefertari et aux dépendances en brique crue des quartiers STL, STG et STH. En se fondant sur le relevé archéologique et architectural des structures conservées, il a été possible de restituer l'escalier dans son intégralité et de tailler les sept marches manquantes (cf. Pl. I A-B). Au cours de cette opération, les restaurateurs ont pu également intervenir pour consolider les deux premières marches antiques qui avaient souffert d'un écrasement dû à la chute d'assises du mur nord, ainsi que le passage de la porte dont les dalles en place ont été jointoyées.

(16) Sur l'un est mentionnée la date partielle de la bataille de Qadech : «an 5, troisième mois de la saison-shemou [jour 9]» (*rnpt 5, 3bd 3 n šmw [hrw 9]*) = ± 1^{er} mai 1274 avant notre ère.

(17) A été publié par Chr. Leblanc : «Nehy, prince et premier rapporteur du roi. Deux nouveaux documents relatifs au vice-roi de Nubie, sous le règne de Thoutmosis III», *Memnonia* XIX, 2008, pp. 103-112 et pl. XII-XV = *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis, CENiM 2*, vol. II, Montpellier, 2009, pp. 241-252, avec fig. 1-3 et pl. I-III.

(18) On y voit «le père de la mère royale, Raia, en charge des attelages (de la charrerie)» et «la mère de la mère royale, R[ou]jia». L'image d'une femme anonyme (peut-être sœur de Ramsès II) précède le couple. Bloc publié en 1976 dans le catalogue de l'exposition *Ramsès le Grand* présentée au Grand Palais, à Paris : cf. Chr. Leblanc et R. Antelme, «Bas-relief représentant les grands-parents maternels de Ramsès II», pp. 20-22.

III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE

III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES DANS LE SECTEUR [STF]

Responsable : Guy Lecuyot (CNRS/ASR) ; Laurent Chazalvieil (ASR) ; Éric Desèvre (ASR).

Parallèlement aux dégagements effectués dans ce quartier, des travaux de protection et d'aménagement ont pu être également assurés. Les sols des salles SA09, SA01, SA04 et une partie de celui de SA06 ont été revêtus d'un dallage en terre crue, respectant le niveau du sol antique. La margelle du puits funéraire situé dans la cour a été surélevée de deux assises de briques crues afin de permettre le remblayage des zones fouillées.

Un travail de remblayage a été entrepris sur l'ensemble de la cour à commencer par l'emplacement du sondage au nord-est.

Dans le vestibule, les lacunes du dallage en calcaire ont pu être comblées par les tailleurs de pierre à l'aide de plaques de ciment armé dont la surface a été traitée à partir du moulage d'une dalle antique (cf. Pl. IV A-B).

III.2.2. RESTAURATION ET CONSERVATION DES BÂTIMENTS VOÛTÉS DU SECTEUR OUEST [STA]

Équipe : Gemma Torra I Campos (ASR) ; Madhat Hamdi El-Dabaa (Faculté d'archéologie, South Valley University) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA), et la participation de Nakhla Mohamed Salah (stagiaire archéologue CSA).

Après deux interventions d'urgence dans le secteur STI (repose d'une brique instable d'un des oculi de la voûte de la salle STI.SA.05 et consolidation d'un morceau du quatrième rouleau, également en STI.SA.05), le programme de consolidation des enduits a pu reprendre dans le quartier STA. Il a notamment porté durant cette saison sur les salles STA.SA23, STA.SA25, STA.SA27 et STA.SA07. Les trois premières sont désormais terminées et la dernière est en cours. Comme auparavant, le protocole d'intervention de conservation des enduits établi en 2009 (réadhésion des enduits détachés et application d'un solin de protection sur le pourtour de l'enduit) a été respecté.

Pour que ce travail puisse permettre de traiter les parois sur toute leur hauteur conservée, il a fallu procéder à un nettoyage de surface du sol des salles, très souvent encombré de briques tombées au fil du temps et de débris modernes. Les quelques vestiges archéologiques trouvés pendant ce nettoyage superficiel ont été stockés, pour chaque salle, dans un espace provisoire.

Concernant les voûtes, le diagnostic qui sera fourni par Th. Joffroy, expert du CRAterre, permettra de guider les prochaines interventions. Son premier constat semble néanmoins indiquer qu'elles ne présentent pas de risque au niveau structurel, et que l'ajout de nouveaux arceaux ne serait donc pas nécessaire.

III.2.3. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozanne (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Monique Nelson-Hassanein (ASR) ; Gwenaëlle Le Borgne (Université de Montpellier) ; Jocelyne Hottier-Gravaise (ASR), et la participation de Nakhla Mohamed Salah (stagiaire archéologue CSA).

L'équipe responsable du chantier des collections a pu reprendre ses activités dans les réserves STH.SA16 et STH.SA17. L'achat et l'acheminement des caisses et des mousses indispensables au conditionnement du matériel archéologique ont pu se faire grâce à un financement de l'ASR et à la prise en charge du transport par M. Michel Dubois.

L'objectif de cette mission était de terminer les travaux sur le bâti et l'aménagement de la réserve STH.SA17 ainsi que de procéder au conditionnement et au rangement des objets du secteur APN commencé en 2014. Dans la réserve STH.SA16, destinée au rangement du lapidaire, il s'agissait de poursuivre l'identification des blocs RG commencée l'année dernière (cf. PI. X-B).

Comme d'habitude, les étapes du travail ont nécessité le marquage des objets, leur conditionnement sur soclage ou en caisse, la photographie du contenu des caisses et le rangement sur de nouveaux rayonnages. Pour le secteur APN le produit des fouilles occupe désormais quatre travées pourvues d'étagères : travée 16 : cavalier de déblais ; travée 17 : CN01, CN01bis, CN05, CN09 ; travée 18 : CN10, et travée 19 : CN13, CN14, CN15, CN19. Il a été également possible de réaliser le conditionnement du matériel des secteurs STH et SNI (cf. PI. X-A).

Enfin, l'enregistrement des blocs en grès marqués RG est bien avancé. Ces blocs qui correspondent à des éléments d'architecture décorés et/ou inscrits, retrouvés en surface dans le contexte du temple (frises, scènes murales ou provenant de colonnes ou de piliers) ont pu rejoindre la base de données informatisée mise au point par la MAFTO.

III.2.4. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Gemma Torra I Campos (ASR) ; Micaela Caletti (ASR).

Les restauratrices n'ont eu à intervenir que sur le traitement de trois jarres et d'un autre vase provenant de la fouille du secteur STF. Les rapports de restauration ont été introduits dans la base de données pour les objets concernés.

LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

TRAVAUX DE CONFORTEMENT DE LA SALLE DU SARCOPHAGE

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAFTO) ; Jean-Claude Richard (ASR) ; Jean-Marie Roger (ASR) ; Michel Dubois (ASR), avec le soutien de Vinci Construction (Robert Eymery).

Le programme prévu cette année dans la tombe de Ramesses II concernait principalement le confortement de la chambre funéraire (J). Ce travail réalisé par des ingénieurs français avec une équipe égyptienne a permis de contribuer à la préservation de cette tombe en vue de sa future restauration (cf. Pl. XI A-C). Après avoir installé des échafaudages sur toute la surface de la chambre funéraire et mis en place les plates-formes de forage, l'opération a pu commencer.

La machine utilisée pour fixer les ancrages est une carotteuse Hilti de type DD.350 CA, avec un carottier de 45mm de diamètre pour 24 m³ d'eau utilisés.

Plusieurs zones de la chambre funéraire ont été traitées, non seulement les murs ouest, sud et nord mais aussi une partie de la voûte. La première opération a permis de conforter le plafond du mur ouest (portique). Les forages ont été effectués sous divers angles suivant les zones de fragmentation (24 forages de 3,20 m de long). Une deuxième opération concernait la partie supérieure du mur nord où 7 ancrages (2,20 m et 3,20m) ont été posés. Ensuite l'équipe est intervenue dans la partie ouest et est de la voûte (confortement avec 20 ancrages à l'ouest et 5 pour la première ligne de la voûte, côté est). Deux zones instables ont été également mises en sécurité.

Cette campagne a ainsi permis de fixer 54 ancrages dans les parties défectueuses de la chambre funéraire. Les carottes de calcaire extraites ont été stockées dans la tombe. Une mission est prévue à l'automne 2017 pour compléter ce programme. Outre la chambre funéraire, d'autres secteurs devront être sécurisés, notamment les plafonds des corridors. Il convient de rappeler que les travaux de confortement entrepris dans la tombe de Ramsès II conditionnent les autres opérations à venir, à savoir l'achèvement de la fouille archéologique (puits et chambres F¹-F²) et la restauration globale (architecture et décor des parois).

La carotteuse et les ancrages ont été mis à la disposition de la Mission par la Société Vinci Construction, dans le cadre d'un mécénat technologique.

TOMBES THÉBAINES DES FONCTIONNAIRES DE RAMSÈS II

ÉTUDE DES TOMBE THÉBAINES TT.111, TT.138, TT.133 ET TT.341

Équipe : Philippe Walter (CNRS-UMR 8220/LAMS) ; Matthias Alfeld (CNRS-UMR 8220/LAMS); Silvia Pedetti (CNRS-UMR 8220/LAMS) ; Claire-Marie Pradier (Direction de l'Institut de Chimie/CNRS) ; Philippe Martinez (CNRS-UMR 8220/LAMS).

Dans la nécropole thébaine, les analyses effectuées par les chimistes, ont porté en priorité sur les parois décorées des tombes de Nakhtamon (TT.341) et d'Amenouahsou (TT.111). De nouvelles technologies portables et non invasives de caractérisation physico-chimique ont pu être appliquées, et la documentation photographique et photogrammétrique complétée.

Dans un second temps, ont été ouvertes les tombes de Neferrenpet (TT.133) et de Nedjemger (TT.138). Quelques mesures furent effectuées dans celle de Neferrenpet, dont les scènes sont en mauvais état de conservation. À cette occasion, une documentation photographique et photogrammétrique des parois a pu être assurée.

La tombe de Nedjemger fut étudiée visuellement par l'équipe. Une documentation photographique préliminaire consistant en une couverture numérique relativement systématique a pu être réalisée dans le même temps. La présence de deux puits funéraires béants dans la chapelle rend le travail relativement dangereux pour une équipe au complet. Il a donc été décidé de reprendre cette étude l'année prochaine, en envisageant l'édification préalable de deux plateformes stables, les appareils de mesure ne devant pas bouger durant les analyses.

La documentation photographique rassemblée comprend environ 8000 clichés.

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont participé, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis 1993 dans la nécropole thébaine. Pendant les mois de novembre et décembre 2016, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la Vallée des Rois et dans la nécropole des nobles, où les tombes et chapelles de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mona Abdel Elah Abdel Hamid (égyptologue) ; Aya Zakaria Ahmed Diab (égyptologue) ; Ali Mohamed Shaalan (égyptologue) ; Ahmed Abdel Aziz Ragab (architecte) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Bassem Mohamed Ezzat (photographe) ; Ahmed Abdel Hamid Mohamed (égyptologue) ; Aya Zakaria Ahmed (égyptologue) ; Mona Mohamed Naguib (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue) ; Fayza Abdel Naeim Abdel Latif (dessinatrice) ; Ghada Moustapha El-Feky (dessinatrice) ; Mohamed Qotb Asran (dessinateur) ; Mona Sami Abdel Aziz (égyptologue).

NÉCROPOLE THÉBAINE

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES, ARCHITECTURAUX ET DESSINS

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA VALLÉE DES ROIS

TRAVAUX DE DESSINS

KV.2 : TOMBE DE RAMSÈS IV [XX^e dynastie].

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

TT.96 : TOMBE DE SENNEFER [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TT.249 : TOMBE DE NEFERRENPET [Époque Nouvel Empire/ XVIII^e dynastie : Thoutmosis IV (?)].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TT.265 : TOMBE DE AMENEMIPET [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie].
Nécropole de Deir el-Medineh.

TT.335 : TOMBE DE NAKHTAMON [Époque Nouvel Empire/XIX^e dynastie].
Nécropole de Deir el-Medineh.

TT.367 : TOMBE DE PASER [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

RELEVÉS ARCHITECTURAUX

TT.46 : TOMBE DE RAMOSE [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep III ?].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TT.65 : TOMBE DE NEBAMON [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Hatshepsout].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TT.119 : TOMBE ANONYME [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Hatshepsout/Thoutmosis III].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TT.249 : TOMBE DE NEFERRENPET [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Thoutmosis IV ?].
Nécropole de Sheikh Abd El-Gournah.

TRAVAUX DE DESSINS

TT. 56 : TOMBE DE OUSERHAT [Époque Nouvel Empire/XVIII^e dynastie : Amenhotep II].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

TT. 68 : TOMBE DE [PER?]ENKHMOUN [Époque Nouvel Empire/XX^e dynastie].
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PH*Araonic *MO*numents *DO*ocumentary *IN*formation *S*ystem), créée en 2003.

PUBLICATIONS RÉCENTES ET EN PRÉPARATION

DELATTRE (Alain), «Un ostracon copte au Ramesseum», *Memnonia*, tome XXVI, Le Caire, 2015, pp. 59-61 et pl. VII.

JAMEN (France), «Une nouvelle attestation d'un dénommé Tchouy-mès dans une tombe de la Troisième Période Intermédiaire au Ramesseum», *Memnonia*, tome XXVI, Le Caire, 2015, pp. 63-75 et pl. VIII-XIII.

LEBLANC (Christian), «L'administration du Ramesseum. Des fonctionnaires au service d'un temple de millions d'années», *Senouy, Bulletin de l'association dauphinoise d'égyptologie Champollion*, n° 14, Grenoble, septembre 2015, pp. 61-68.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre à décembre 2014 (vingt-sixième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale électorale et de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 13 mars 2015. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXV, Le Caire, 2015, pp. 17-48 et pl. I-VI.

LEBLANC (Christian), *La Mémoire de Thèbes. Fragments d'Égypte d'hier et d'aujourd'hui*. Préface par Aly El-Samman. Éd. L'Harmattan, Paris, 2015.

LEBLANC (Christian), *À la découverte de notre patrimoine : À l'école des scribes au temps des pharaons*. Miniguide éducatif bilingue (arabe-français) édité à l'intention des élèves des écoles égyptiennes et françaises. Éd. Printograph, Le Caire, 2015, 18 pp + illustrations et plans. Traduction en langue arabe par Gihane Zaki.

LEBLANC (Christian), ELLEITHY (Hisham) *et alii.*, *Répertoire documentaire des tombes thébaines. Nécropoles royales. Tome I. La Vallée des Reines*. Éd. Presses du Ministère des Antiquités de l'Égypte, Le Caire, 2016. (Édition bilingue français-anglais).

LEBLANC (Christian), ELLEITHY (Hisham) *et alii.*, *25 années de coopération franco-égyptienne en archéologie au Ramesseum*. Catalogue trilingue (français/anglais/arabe) de l'exposition présentée au Musée de Louqsor (4 novembre-4 décembre 2016). 62 pp. + illustrations. Éd. des Presses du Ministère des Antiquités de l'Égypte, Le Caire, 2016.

LEBLANC (Christian) [collaboration à] catalogue de l'exposition *Ramses Göttlicher Herrscher am Nil*, Badisches Landesmuseum (Lars Petersen éd.) Contributions : «Das Ramesseum» (pp. 106-109) et «Das Grab Ramses'II. im Tal der Könige» (pp. 130-134). Karlsruhe, 2016.

LEBLANC (Christian), «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2015 à janvier 2016 (vingt-septième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 1^{er} avril 2016. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXVII, Le Caire, 2016 (sous presse).

LEBLANC (Christian), «Quelques découvertes autour de la porte du second pylône du Ramesseum». *Memnonia*, tome XXVII, Le Caire, 2016 (sous presse).

LÉGENDES DES PLANCHES ET DES FIGURES

PLANCHES

Couverture du rapport

Haut : Ramesseum. Livraison de blocs sur le chantier de restauration du temple. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Bas : Dégagement d'éléments architecturaux appartenant à la porte et au montant sud du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche I A-B

A. Ramesseum. Secteur DBN. Escalier en cours de restitution menant au parvis du temple de Touy-Nefertari et au déambulatoire desservant les quartiers STL, STG et STH. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le même escalier à la fin du chantier. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche II A-B

A. Ramesseum. Aire muséale en cours d'aménagement dans le secteur DBN. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le même secteur après rangement des blocs décorés sur une banquette le long du mur nord prolongeant le deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche III A-B

A. Ramesseum. Recomposition d'un chapiteau palmiforme dans la salle de réception du palais royal. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B-C. Pose de la partie supérieure du chapiteau et restauration des parties jointives. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche IV A-B

A. Ramesseum. Travaux de restauration entrepris dans le vestibule du secteur STF. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le dallage restitué sur une partie du sol du vestibule. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche V A-B

A. Medinet Habou. Estampage d'un relief provenant du palais royal de Ramsès II, fautiveusement encastré sous la fenêtre d'apparition du palais de Ramsès III. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Ramesseum. Le moulage du même relief mis en place sous la fenêtre d'apparition restituée du palais de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche VI A-B

A. Ramesseum. La perruque du colosse de la reine Touy avant son installation sur un présentoir. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Déplacement de la perruque à l'aide d'un pont et d'un palan. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche VII A-B

A. Ramesseum. Vue de la première cour du temple prise depuis le sommet du premier pylône. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Le palais royal en fin de chantier. Vue prise depuis le sommet du premier pylône le 1er janvier 2017 [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche VIII A-B

A. Ramesseum. Secteur APO. La fouille du corridor de la concession funéraire APO.CN21. [Cliché © Hélène Guichard/ASR].

B. Secteur APO/CN21. Découverte d'un masque funéraire en bois pendant le dégagement du corridor. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Hélène Guichard/ASR].

Planche IX A-D

A-B. Ramesseum. Objets mis au jour dans le puits funéraire SDL.SA03.To01 : fragment de stèle avec représentation d'un vizir, et tête royale. Nouvel Empire. [Clichés © Hasnaa Asam Askalany/Ahmed Abdel Hamid Ahmed-CEDAE].

C. Ramesseum. Poterie en cours de reconstitution et provenant du puits funéraire SHP.SA07.To01. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

D. Ostracon figuré découvert dans le secteur STF (salle SA03). Le roi sur son char. Époque ramesside. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche X A-B

A. Ramesseum. Secteur STH. Classement et conditionnement d'objets de fouille dans la réserve archéologique du site. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

B. Ramesseum. Secteur STH. Enregistrement et classement des éléments d'architecture et de sculpture dans la réserve lapidaire. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

Planche XI A-C

A-C. Vallée des Rois. Tombe de Ramsès II (KV.7). Travaux de confortement effectués dans la salle du sarcophage (J). Voûte et murs. [Cliché © Christian Leblanc et Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].

FIGURES IN-TEXTE

Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

Fig. 2 — Fac-similé des graffiti grecs inscrits sur une dalle de plafond qui obstruait le fond du puits funéraire SHP.SA07.To01. (Relevé Lucia Zito/CEFB).

Figure 3 — Plan de position des puits funéraires SDL.SA03.To01, SDL.SA02.To01, BCN.SA02.To01, SHP.SA07.To01 et SHP.SA08.To01. (Relevé Eraldo Livio).



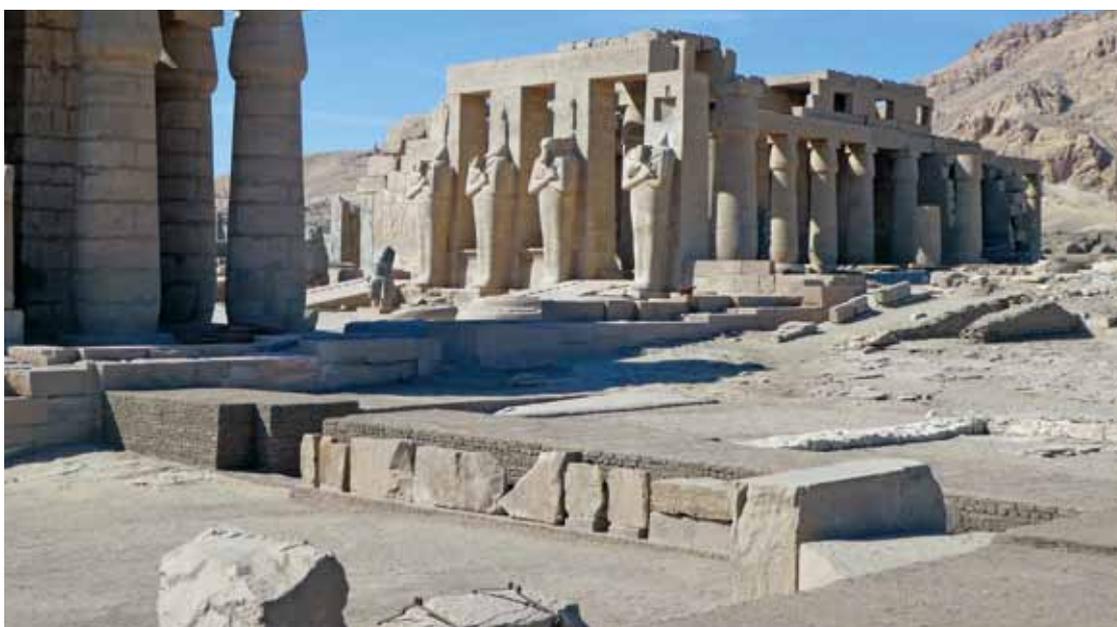
A.- Ramesseum. Secteur DBN. Escalier en cours de restitution menant au parvis du temple de Touy-Nefertari et au déambuloire desservant les quartiers STL, STG et STH. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Le même escalier à la fin du chantier. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Aire muséale en cours d'aménagement dans le secteur DBN. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Le même secteur après rangement des blocs décorés sur une banquette le long du mur nord prolongeant le deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Recomposition d'un chapiteau palmiforme dans la salle de réception du palais royal.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B-C. Pose de la partie supérieure du chapiteau et restauration des parties jointives.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Travaux de restauration entrepris dans le vestibule du secteur STF.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Le dallage restitué sur une partie du sol du vestibule.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Medinet Habou. Estampage d'un relief provenant du palais royal de Ramsès II, fautiveusement encastré sous la fenêtre d'apparition du palais de Ramsès III. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



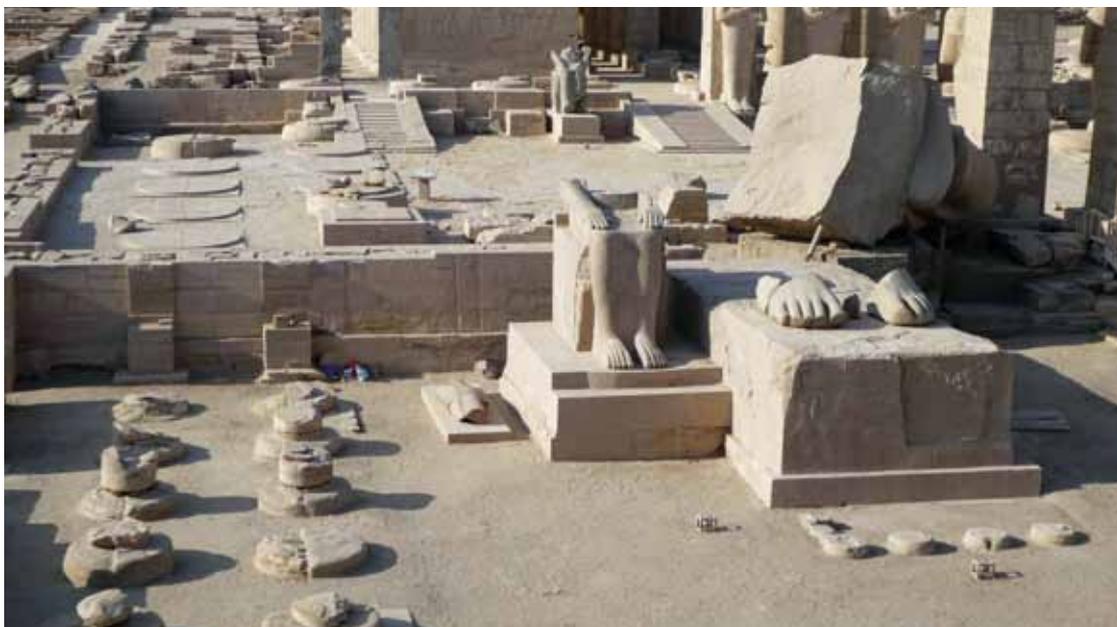
B.- Ramesseum. Le moulage du même relief mis en place sous la fenêtre d'apparition restituée du palais de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. La perruque du colosse de la reine Touy avant son installation sur un présentoir.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Déplacement de la perruque à l'aide d'un pont et d'un palan.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Vue de la première cour du temple prise depuis le sommet du premier pylône.
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



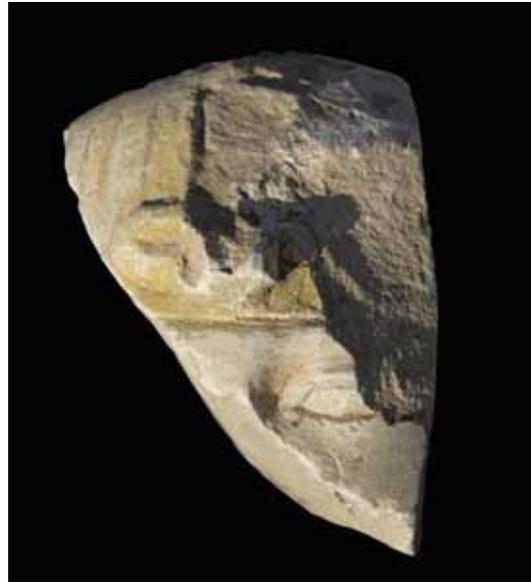
B.- Le palais royal en fin de chantier. Vue prise depuis le sommet du premier pylône le 1^{er} janvier 2017
[Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A.- Ramesseum. Secteur APO. La fouille du corridor de la concession funéraire APO.CN21. [Cliché © Hélène Guichard/ASR].



B.- Secteur APO/CN21. Découverte d'un masque funéraire en bois pendant le dégagement du corridor. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Hélène Guichard/ASR].



A-B. Ramesseum. Objets mis au jour dans le puits funéraire SDL.SA03.To01 : fragment de stèle avec représentation d'un vizir, et tête royale. Nouvel Empire. [Clichés © Hasnaa Asam Askalany/Ahmed Abdel Hamid Ahmed-CEDAE].



C. Ramesseum. Poterie en cours de reconstitution et provenant du puits funéraire SHP.SA07.To01. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].

D. Ostracon figuré découvert dans le secteur STF (salle SA03). Le roi sur son char. Époque ramesside. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].





A.- Ramesseum. Secteur STH. Classement et conditionnement d'objets de fouille dans la réserve archéologique du site. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



B.- Ramesseum. Secteur STH. Enregistrement et classement des éléments d'architecture et de sculpture dans la réserve lapidaire. [Cliché © Christian Leblanc-MAFTO/ASR].



A-C.- Vallée des Rois. Tombe de Ramsès II (KV.7). Travaux de confortement effectués dans la salle du sarcophage (J). Voûte et murs. [Cliché © Christian Leblanc et Sylvie Ozenne-MAFTO/ASR].